

Au contraire, le groupe franco-russo-bulgare, disposant déjà d'effectifs supérieurs, serait à peu près certain de recevoir des renforts d'une importance considérable.

Les Allemands de l'empire ne se font pas d'illusions sur la solidité des troupes autrichiennes. « Les démonstrations des Tchèques et des Magyars pour les Français, des Slaves du sud pour les Russes doivent être considérées par leurs alliés comme des symptômes périlleux dans le cas d'une guerre de l'État du Danube avec un pays quelconque (1). » « Si l'Autriche devait combattre de concert avec l'Allemagne, on peut penser avec quel enthousiasme et quelle hâte les régiments tchèques, pleins de haine pour tout ce qui est allemand, se porteraient au secours de leurs camarades allemands (2). » Ces appréciations peu suspectes, jointes à ce que l'on sait déjà (V. p. 308), permettent de prévoir ce qui pourrait arriver, si l'Autriche avait à combattre non plus de concert avec l'Allemagne, mais si l'Autriche était attaquée par elle.

L'armée de François-Joseph est composée :

- Pour les 4/10 de Slaves,
- Pour les 3/10 d'Allemands,
- Pour les 2/10 de Magyars (3).

Or, pour des raisons déjà exposées (4), les Magyars ne

qui, fidèle aux traditions de son père, est opposé à la politique pangermaniste de Guillaume II et par suite à sa conséquence : l'alliance avec l'Angleterre.

(1) « Die Kundgebungen der Tschechen und Magyaren für die Franzosen, der Südslaven für Russland würden im Fall eines Krieges des Donaustaates mit jenen Ländern als bedenkliche Erscheinungen, besonders vom Standpunkte der Bundesgenossen anzusehen sein. » SCHWARZENBERG, *Kann sich die österreichisch-ungarische Armée den Einflüssen der Nationalitätenkämpfe entziehen???* p. 23. Lehmann, Munich, 1898.

(2) « Man denke sich die Begeisterung, mit welcher im Fall eines Kampfes Schulter an Schulter mit Deutschland heute tschechische Regimenter mit dem an der Mutterbrust eingesogenen Hass gegen alles was deutsch, dem deutschen Kamaraden zu Hilfe eilen würden!! » *Op. cit.*, p. 24.

(3) Un dixième de l'armée austro-hongroise est formé par des Latins, Roumains et Italiens.

(4) V. p. 182 et suiv.